

LES PROJECTIONS FINANCIERES ET L'EQUILIBRE DES REGIMES DE RETRAITE

Fiche n°7

Les variantes

Des projections ont été réalisées "en variante", à partir d'hypothèses différentes de celles retenues dans le scénario de référence.

Des variantes portant sur les règles de calcul des pensions ont été réalisées, correspondant à différentes hypothèses dans les conditions du partage des gains de pouvoir d'achat entre actifs et retraités.

Une modification de la réglementation des retraites, se traduisant par une stabilisation du rapport entre pension moyenne et revenu d'activité net moyen, égal à 0,78, tout au long de la période de projection conduirait à un besoin de financement supplémentaire par rapport au scénario de référence, de 2,5 points de PIB en 2040 :

	2000	2020	2040
Besoin de financement en points de PIB à réglementation constante	-0,2	2	4
Besoin de financement en points de PIB avec maintien du rapport entre revenu d'activité moyen et pension moyenne, nets de cotisations	-0,2	3,5	6,5

Des variantes portant sur des modifications des hypothèses économiques et démographiques ont également été élaborées. Leurs résultats sont présentés de façon synthétique dans le tableau suivant :

Besoin de financement en 2040 exprimé en points de PIB, écarts au scénario de référence	
Scénario de référence	4
Fécondité haute (2,1 enfants par femme)	- 0,4
Mortalité haute (espérance de vie moindre de 1,2 ans pour les hommes et 2,3 ans pour les femmes en 2040)	- 0,3
Migrations hautes (+100 000 par an)	- 0,2
Productivité haute (2,5 % par an) :	
- si maintien de la réglementation actuelle	- 1,1
- si partage des gains de productivité entre actifs et retraités	0
Productivité basse (1 % par an) :	
- si maintien de la réglementation actuelle	+ 0,8
- si partage des gains de productivité entre actifs et retraités	0
Modification du partage de la valeur ajoutée (voir commentaires ci-dessous)	
Scénario gris (taux de chômage à 7 %)	+ 0,7
Scénario optimiste (chômage à 3 %)	- 0,4

Il n'est évidemment pas légitime d'en additionner les résultats, leur combinaison nécessitant la définition de scénarios qui en mesurent les effets croisés.

Les variantes démographiques ont un effet qui n'est pas négligeable sur les soldes à long terme des régimes. Cependant, elles donnent davantage la mesure d'incertitudes que de possibilités d'action directe sur les régimes.

Les modifications portant sur le taux de chômage ont une incidence importante, au moment où le chômage varie, sur les soldes des régimes de retraite. Cependant, bien sûr, lorsque l'économie est en situation de plein emploi, ce facteur ne joue plus.

L'incidence de l'évolution de la productivité, comme de celle du partage de la valeur ajoutée entre revenus du travail et revenus du capital, est tributaire des règles retenues en matière de calcul et de revalorisation des pensions. S'il y a partage des fruits de la croissance entre les actifs et les retraités, cette évolution n'a pas d'effet sur le solde des régimes. Il en va différemment si l'évolution des retraites ne suit pas celle des salaires mais celle des prix.

Au total, si, à court et moyen terme, la croissance économique est de nature à favoriser l'équilibre des régimes de retraite, elle ne saurait à elle seule régler tous les problèmes à long terme.